

## Galerie Michel Journiac

Ecole des Arts de la Sorbonne

47 rue des Bergers 75015 Paris

Métro > Lourmel (ligne 8), Javel (ligne 10), Balard (T3a)

[galeriemicheljourniac.com](http://galeriemicheljourniac.com)

Ouverture du mercredi au vendredi de 14h à 18h

et sur rendez vous Samedi 20 janvier de 12h à 15h30

Commissariat de **Chiara Palermo**

avec la collaboration de **Mélanie Perrier** curatrice pour les performances  
**Véronique Verstraete, Benjamin Sabatier & Dominique Blais**

co-directeurs de la Galerie Michel Journiac

Régie de **Thomas Lasbouygues**

avec la participation de **Valérie Caradec, Donna Jung, Tom Tanguy,**  
**Ratshiya Thiruchelvam, Nour Toumi, Juliette Valenti,**  
**Grégoire Blanchot, Maelle Goy, Ying Wu & Yohan Zeitoun.**

Stagiaires: **Jade Giacometti & Anastassiya Timoshenkova**

Visuel: © Myriam Mihindou - Service/ Sculptures, dimensions variables (environ 22x8 cm chaque élément), terre crue, fourchettes, céramique, 2020/2023

# SHARE PARTAGER

Dans le cadre du congrès international Share/Partager Everyday Aesthetics & Collective Gesture - dirigé par **Barbara Fromis**

25-26-27 janvier 2024 - Panthéon-Sorbonne, Université de Paris 1

## Exposition

Commissariat de **Chiara Palermo**

Galerie Michel Journiac

17.01.24 - 26.01.24

Vernissage le 16.01 de 17h à 20h30

Finissage le 26.01 de 18h à 20h30

avec les performances  
d'Aurélie Herbet, Davide Napoli  
et Kantuta Quiros

avec une performance de Xavier Boissarie

## PARTAGER

### C'EST L'INTENSITÉ D'UN GESTE ORDINAIRE QUI CONSTRUIT UNE CIVILISATION

« Reprendre le commun,  
reconquérir non pas une chose mais un processus constituant<sup>1</sup> »

Quand un ami vient de loin, il n'est pas encore là, on sait qu'il s'approche et on est dans l'évocation de ce qui va se passer, du partage, de l'échange. On est dans la joie. Tout d'abord, dans l'esprit de cette joie, j'ai pensé le geste qu'il s'agissait de restituer avec cette exposition. Une joie qui n'est pas de l'ordre du personnel ni du démonstratif, une joie où il est question de rapport à l'autre et au monde, de résonance, relation, *mouvement* vers l'autre. Pour décrire la joie, Spinoza parle du passage à une puissance plus grande, une intensité. Pour la physique, la relation est *échange d'énergie*. Elle traduit l'essence même du réel. Partager est tout d'abord être en relation.

Les artistes ici réunis pensent les gestes qui se font partage, énergie, relation. « Pendant qu'il fait avec ses mains [l'artiste africain], il y a toute l'énergie de vouloir un objet qui crée une civilisation, qui crée un système qui lui soit propre : ce n'est pas l'objet, c'est l'intensité avec laquelle il fait ces objets<sup>2</sup> ». Avec ces mots, Pino Pascali pensait un rapport archaïque au monde qui investit avec l'art la société tout entière. J'ai voulu questionner ce rapport au monde. Comme Barbara Formis le souligne – pour présenter le congrès international dans le cadre duquel a lieu cette exposition – c'est dans une période de crise politique et environnementale que nous pensons avec des artistes notre implication esthétique: une implication *affective, pratique et cognitive* dans les situations qui définissent notre humanité en devenir.

Ce projet d'exposition lié à un congrès philosophique prend son origine dans une ambiance générale, caractérisée par une volonté de réforme de nos catégories pour penser la philosophie et l'art, échapper aux distinctions entre vie et pensée, sentir et agir. Le dépassement de ces dualismes est rendu nécessaire par la plasticité de

---

\*La réflexion sur le geste « Partager » a été initiée avec Barbara Formis - directrice de la Politique Scientifique « Esthétique (de l') Ordinaire » au sein de l'Université de Paris 1. Le congrès international *Share/ Partager. Everyday Aesthetics & Collective Gestures* du 25 au 27 janvier est l'aboutissement de ce programme de recherche porté par Barbara Formis avec laquelle j'ai pu collaborer dans le cadre du séminaire « Geste ordinaire » 2022/2023 et dans le cadre de cette exposition où le geste convoqué est « Partager ». Un cycle de performance, conçu par Mélanie Perrier, est programmé dans le cadre du congrès et de l'exposition.

<sup>1</sup> Judith Revel et Antonio Negri, « Inventer le commun des hommes », *Multitudes*, vol. 31, n° 4, 2007, p. 5-10, ici p. 10.

<sup>2</sup> Carla Lonzi, « Discorsi : Carla Lonzi e Pino Pascali », *Marcatrè*, n° 30-33, juillet 1967, p. 239-245. Repris dans *Autoritratto*, Bari, De Donato Editore, 1969, réédité par et al. Edizioni, Milan, 2010 (préface Laura lamurri) ; trad. fr. de Marie-Ange Maire Vigueur, *Autoportrait*, Giovanna Zapperi (éd.), édition française JRP| Ringier-La Maison rouge, Paris-Zurich, 2013, pp. 63-64.

l'existence humaine : mobilité des limites entre les êtres inanimés et animés, des frontières entre l'homme et l'animal.

Les gestes collectifs, par une collusion de l'instrumentalité et de l'expressivité, transforment radicalement nos catégories pour penser nos formes de socialité et même de représentation politique. L'expressivité dont il s'agit ici n'est pas réductible ni à l'action, ni à la déclaration ou à la mimique. C'est une expressivité matérielle dans laquelle réside, dans le même temps, le caractère intime et historique de notre existence. La mémoire des gestes réside dans notre corps.

Partager implique ainsi la relation personnelle comme la distribution collective, une redéfinition de nos espaces géopolitiques. Distribuer par une générativité mouvante, par l'opacité du geste, implique une critique à la transparence de la représentation dans les termes déjà proposés par Baudrillard. Notre siècle voit dans cette « société du spectacle » les syndromes conjoints de la crise politique, du narcissisme individualiste et de l'affirmation communautaire séparée d'un véritable sentir individuel.

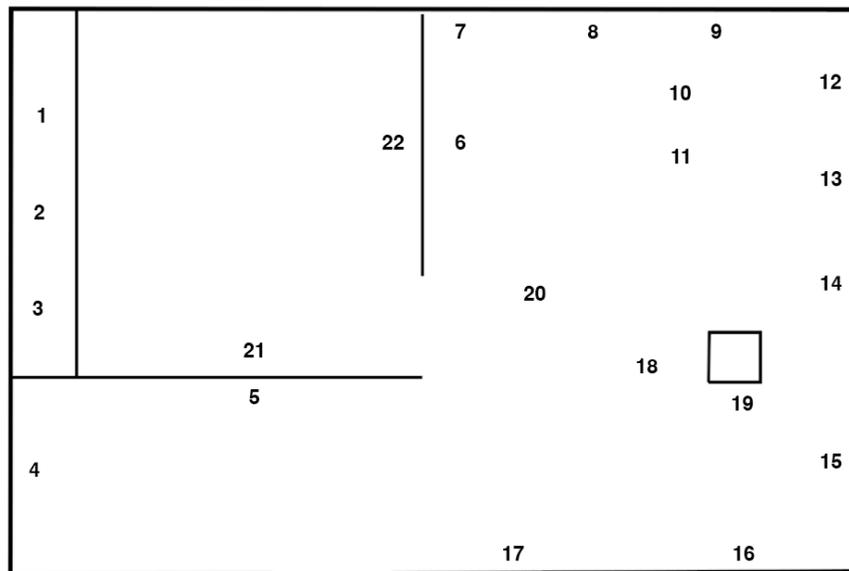
L'artiste, cette catégorie si problématique, raconte ici notre opacité, rappelle que nous sommes partagés par nos désirs, nos émotions, nos valeurs : « L'homme ne peut pas supprimer son double sans nier aussi son humanité<sup>3</sup>. » Dans ce partage, où nous sommes sans cesse aussi partagés, nous participons à l'émergence de formes de socialités qui sortent des cadres établis, nous envisageons la pédagogie comme co-apprentissage et « co-création », la transmission et l'empreinte comme trace d'un imprévisible qui est déjà espoir d'advenir, la rencontre comme réciprocité et déchirure, l'appel vers l'autre, une fragilité par laquelle « se tenir ».

En prenant en considération l'esthétique et l'affectivité dans la transformation de nos sociétés, le fondement anthropologique et la nature de nos communautés sont donc en jeu. Le collectif est un nous dont on ne possède pas les contours. La vision commune est une esquisse, comme l'œuvre *Videre* de Mihindou. Le nous est une traduction toujours en train de s'opérer, trahison plus qu'inclusion, il est fait de gestes qui célèbrent le milieu dont surgissent nos mémoires. Dans la performance *Tondo* de Sanaâ, qui conclut le parcours de l'exposition, des voix incarnant un chœur lèvent aussi des miroirs reflétant le lieu d'où se produit l'évènement célébré. Les acteurs de la performance prononcent le pronom « nous » en plusieurs langues. L'artiste nous rappelle que le commun est processus à inventer comme ce nous. En tant que traduction, il est fait de l'irréductible altérité de toute compréhension et il est cheminement vers un horizon à construire.

Chiara Palermo, commissaire de l'exposition

---

<sup>3</sup> Helmuth Plessner, *Schriften zur Soziologie und Sozialphilosophie*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1985, p. 224, cit. in Raulet Gérard, « Plessner (Helmuth) » <https://publicationnaire.huma-num.fr/notice/plessner-helmuth>.



Entrée

**1 Benjamin Sabatier**

*Sans titre (restes 05)*, 2020, béton et papier, 48 x 36 x 4 cm

**Rima Rabai**

*Ces souvenirs taches*, 2021-2023, technique mixte sur papier photographique argentique contrecollé sur PVC.

**2 Mélanie Perrier**

*collection de gestes*, 2020-2021 5 impressions 60 x 84cm, issues d'une série de 12 photographies. © DR

**3 Katrin Gattinger**

*Connecting worlds with bark beetles*, 2024, Installation in situ, fresque murale ( technique mixte)

*Cône de révolution (nid de guêpe)*, 2022, Sculpture en ciment et résine acrylique, nids de guêpes, 28 x 28,2 x 51,2 cm

*Cône de révolution (terrier)*, 2022, Sculpture, ciment, résine acrylique, plâtre, mousse synthétique, 28 x 28,2 x 51,2 cm

**4 Myriam Mihindou**

*Sculptures racines de la série amydales*, 2018 Verre soufflé, flamme, bois, papier

**5 Katrin Gattinger**

**a. En collaboration avec Anna Guilló**  
*Plan B Animal*, 2022 (en cours), Reproduction jet d'encre de la carte originale, 140 x 110 cm

**b. Katrin Gattinger**

*Drawing with animal*, 2019/2020 Gravures sur bois et dessin sur papier, Dimensions variables.

**6 Myriam Mihindou**

*vidēre [wi.de.re]*, 2020 sculpture - cuivre, verre soufflé 3,20 m x 1m

**7 Benjamin Sabatier**

**a. Faultline I**, 2019 Béton et pigment 56 x 36.5 x 4 cm

**b. Faultline IV**, 2020 Béton et pigment 40.5 x 35 x 3.5 cm

**8 Michel Journiac**

*Rituel du sang*, 1976, tirage photographique sur toile 73 x 112 cm

**9 Aurélie Herbet**

*Protocole d'attente*, 2024 valise en bois, fabrication personnelle, 150 cartes en cartons, gravure laser et impressions avec encres végétales, 31,5 x 26,5 x 12 cm

**10 Pascale Weber,**

*Diorama (1/5)*, 2023, Impression 3D, terre et germination de blé 40 cm x 40 cm

**11 Marie Preston,**

avec collectif d'étudiant.e.s de l'Université de Paris 8  
*Organiser ce repas n'est pas anodin*, 2023 couverture, ustensiles, vidéo, couleur 6'23

**12 Macha Ovtchinnikova**

*Autoportraits*, 2022 vidéo HD, couleur, son, 8'13

**13 Benjamin Sabatier**

*Sans titre (variations 01)*, 2019 béton 40,5 x 29 x 5 cm

**14 Laurine Wagner**

*10 KM*, 2021, photographie numérique, 42 x 62 cm

*Fragment des 24 KM*, 2022

asphalte sous une cloche en verre. d=14 cm, h= 27

**15 Marco Carrubba**

*Codas-Creaks – un Requiem pour un requin*, 2023 vidéo, couleur, son, 6' 57

**16 Davide Napoli**

*Souffle trouble*, 2023 installation : encre de Chine sur papier et flûtes en canne de bambou, 3,20 m x 0,2 m

**17 Coin Ressource**

**a. Bibliographie** autour du congrès et des artistes  
**b. Du principe d'indétermination**, livre d'artiste, 2022

**18 Bureau**

**a. Donna Jung**  
*Se tenir*, 2024, Vidéo couleur, 4min48

**b. Mélanie Perrier,**

*Se tenir*, 2022, 3 images format carte postale, 10,5 x 14,8 cm, ©Illaria Cabras

**c. Pascale Weber,,**

*(Se) porter*, novembre 2022, livret issue du workshop (Se) porter

**d. Lorenzo Serraglia**

*The God of Snow*, 2017 vidéo, son, couleurs, 1'36

**e. Sarah Roshem**

*CC/10*, 2017. Photographie, ©Denis Boussard

**f. Armando Zacharia avec le Colectivo TIGRE,**

*Ku'eriwa Tiikiemetete*, 2023. Livre participatif, 28x28cm.

**19 Romina De Novellis**

*Tou.te.s Sorcières*, 2022 projection d'une image réalisée lors de la performance de l'artiste. ©ADAGP

**20 Julien Discrit**

*Décalques/ Ciel voilé et soleil couchant d'un après-midi d'été, sur les bords du fleuve Saint-Laurent, près d'une pile du pont Jacques Cartier, le 27 juillet 2015 à 19h58*, 2015-2023 Éclairage, filtres de couleurs, Dimensions variables

**21 Kahena Sanaâ**

*TONDO*, 2018, Vidéo numérique, sonore, issue de la performance TONDO, 18'

**22 Myriam Mihindou**

*Manhouta Saghira li shaïr*  
*A little sculpture for a poetry*, 2006-2007, vidéo, couleur, 5'12